



Elmer Food Beat a enflammé la 9ème Fête à...

La chanson française était à l'honneur le samedi 11 janvier pour la neuvième édition de la traditionnelle « Fête à... ».

La soirée a débuté en douceur avec la chanteuse Evelyne Gallet, suivie par Michel Lebourg avant que Nicolas Jules et ses deux compères ne prennent le relais en interpellant régulièrement le public de tous les âges.

La programmation, préparée par les associations Droit de Cité et Di Dou Da, en étroite collaboration avec Radio Campus et la municipalité, a proposé près de sept heures de musique en continu sur les deux scènes de l'espace

Ladoumègue où les artistes se sont relayés.

Progressivement, la température a commencé à monter et c'est le trio Karpatt et son swing qui a réellement lancé la soirée. Le public a commencé à lâcher les premiers pas de danses alors que les trois membres du groupe descendaient un moment dans la foule.

Après D Rago, Mana's Swing et le groupe de rock Les Talons (où Laurent Bridoux, directeur de Droit de Cité a aussi assuré le spectacle à la batterie), Mes souliers sont rouges leur ont emboîté le pas. Cinq joyeux compères qui ont aussi fait swigner le public avec leurs sonorités festives et vivantes.

Face à une salle chauffée et sur la musique de Star Wars, les vedettes de la soirée sont enfin apparues sur scène. Les Elmer Food Beat ont enflammé pendant près d'une heure et demie l'Espace Ladoumègue. Les cinq membres du célèbre groupe de rock ont assuré le spectacle face à des fans déchaînés qui reprenaient les grands succès tout en sautant en l'air. La célèbre chanson, Daniëla, fut le dernier titre interprété par Elmer Food Beat pour mettre un terme à cette 9e édition de La fête à... L'année prochaine, l'événement fêtera ses dix ans.



MÉRICOURT ACTUALITÉS N°52
Janvier 2014

Directeur de la Publication : Bernard BAUDE, Maire
Rédaction, Photographies et Conception graphique :
Service Communication - Ville de Méricourt

MERICOURT actualités



Janvier 2014

Une chaleureuse cérémonie des vœux 2014 riche de contenu

La Fraternité au coeur. les Jeunes à l'honneur

C'est nombreux que les méricourtois sont venus nombreux partager les vœux 2014 avec leurs élus. Pas de place, du fait des exigences légales, pour le bilan de l'année écoulée et pour les projets du nouveau millésime. Mais cela n'a pas empêché la cérémonie d'être typiquement méricourtoise. Au rendez vous, les valeurs qui irriguent notre commune depuis toujours : fraternité, tolérance, chaleur humaine. Dans son discours, Bernard Baude est resté dans ce cadre tout en déclinant localement les faits marquants de la vie politique nationale. C'est que la fraternité souffre de l'injustice des promesses non tenues, que la tolérance est chaque jour menacée par la bêtise et la haine. Mais l'espoir reste là, nourri par les combats, et éclairé par quelques grands témoins. La conclusion de la soirée a été de mettre la jeunesse méricourtoise à l'honneur, symbole d'espoir et de fidélité à la devise de la ville, décidément tournée vers l'avenir.



Fraternité, chaleur humaine, tolérance :
les valeurs au cœur de Méricourt



Mettre les jeunes à l'honneur, un bel hommage aux talents de la jeunesse

DÉMOCRATIE

Premier mot à l'honneur dans le film de l'année : démocratie. Celle qui remet, avec confiance, les clés du chantier aux habitants volontaires. «Je suis relativement étonné du débat du collectif, et aussi à partir du moment où l'on lui donne un budget, c'est une vraie démocratie participative» salue d'emblée un technicien du conseil général. Sur l'écran, Alain Durand reprend la balle au bond : «Rendre au peuple une partie du pouvoir, c'est que le conseil municipal a compris que, travaillant POUR les habitants, il doit travailler AVEC les habitants». Dans son discours, Bernard Baude soulignera lui aussi les denis de démocratie que sont toutes ces promesses faites avant les présidentielles et qui s'évanouissent. «Nous rencontrons chaque jour des femmes et des hommes qui ne comprennent plus ce qui se passe. C'est peut-être encore plus vrai chez ces femmes et ces hommes qui à près de 65% lors des dernières élections présidentielles avaient dit leur envie d'en finir avec une présidence bling-bling, avaient dit leur envie de retrouver une France apaisée, juste, solidaire. Que d'espoirs déçus !!!»



«Le problème, c'est le coût de la finance, pas celui du travail»



Partager ensemble le verre de l'amitié, c'est ça aussi, Méricourt !



Et le maire de détailler les entorses aux engagements pris : recul de l'âge de la retraite, réforme bancaire minimale, non renégociation du traité européen, ratifié sans sourcilier, détresse des petits retraités devenant imposables cette année pour la première fois. Bernard Baude rappelle son soutien aux PME, qui souffrent elles aussi de l'austérité. Mais pendant ce temps, souligne-t-il, TOTAL verse des sommes insensées à ses actionnaires.

FRATERNITÉ

De quoi s'agit-il la, sinon de fraternité et de solidarité ? Celle avec les PME, les salariés bafoués, gagnant un SMIC désespérément à la traine, celle de tous les travailleurs, de tous les employés, à qui l'on ressasse qu'ils coûtent trop cher. «On voudrait nous faire croire que notre problème serait le coût du travail ? le problème, c'est le capital, le coût du capital » assène le Maire. La fraternité était aussi déjà invitée aux vœux. Par de



Les Méricourtois ont applaudi l'hommage à Nelson Mandela et écouté avec émotion les citations de Jean Jaurès



nombreux méricourtois, interviewés dans le film. Stephen BUDUYCK, qui rappelle que la France est riche de ses diverses immigrations à la sortie du bal qu'il a organisé cet été. Jean Pierre Laour, qui s'émerveille de l'attachement des mineurs à leur métier et à sa mise en mémoire. «Quand t'es mineur, tu passes un tiers de ta vie sous terre !» calcule-t-il avec fierté. Fraternité enfin au-delà du temps, lorsque les images rappellent l'horreur de la première guerre et de la jeunesse envoyée dans les charniers par des généraux aveugles. Les méricourtois s'apprêtent, avec les artistes, à maudire la guerre.

GRANDS TÉMOINS : NELSON MANDELA, MERCI !

Discours et film ne se sont pas contentés d'énumérer platement des griefs. Ils ont, souvent, appelé à la barre deux grands témoins : Jean Jaurès et Nelson Mandela. Le premier, encore bien actuel avec «le courage c'est d'aimer la vie [...] c'est d'aller à l'idéal pour mieux comprendre le réel, c'est d'agir et de se donner aux grandes causes. Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire. C'est de ne pas subir la loi du mensonge qui passe et de ne pas faire écho, de nos bouches et de nos mains, aux applaudissements imbéciles et aux huées fana-



tiques». Bernard Baude relève le gant, rappelant que Jean-Marie Le Pen a qualifié le prix nobel de la Paix Mandela de terroriste, et que son acolyte Bruno Gollnisch a quant à lui estimé que le régime raciste de l'apartheid était «le moindre mal». Le maire de Méricourt souligne l'immense sagesse d'un homme martyrisé durant 27 ans au bagne de Rubben Island et qui, dès sa libération, travaille à la réconciliation. Il rappelle les mots prononcés à l'issue de son procès : «Mon idéal le plus cher a été celui d'une société libre et démocratique dans laquelle tous vivraient en harmonie et avec des chances égales. J'espère vivre assez pour l'atteindre. Mais si cela est nécessaire, c'est un idéal pour lequel je suis prêt à mourir». «Voilà pourquoi», conclut Bernard Baude non sans émotion, nous avons apposé sur le fronton de la Mairie, au dessous de «Liberté-égalité-fraternité» une banderole portant les mots «NELSON MANDELA MERCI».

DE CHALETs EN CHALETs

Et puis, la fraternité se nourrit aussi du verre de l'amitié, des spécialités présentées tout autour de la salle par les associations méricourtoises. Italie, Pologne, Maroc... les saveurs du monde sont au rendez vous, avec gentillesse, générosité, bienveillance.



Stephen Buduyck a rappelé que «La France est riche de ses immigrations»

La discussion continue au sein du public partout dans la salle. Les yeux brillent, les sourires s'échangent, on trinque de bon cœur. C'est ça aussi, Méricourt ! «Notre Méricourt que nous aimons tant !» s'enflamme le maire à la fin de son discours. Précédé, à la fin du film par les paroles de Brel, chantées par ZEBDA, qui semblent faites sur mesure pour résumer toute cette cérémonie des vœux 2014, dans «pourquoi ont-ils tué Jaurès» : «et pourtant l'espoir fleurissait dans les rêves qui montaient aux yeux de quelques ceux qui refusaient de ramper jusqu'à leur vieillesse». Oui ! Méricourt s'est battue dans le passé, Méricourt se battra encore pour l'humanisme et le progrès. Bonne année 2014 !

Flashez ce code et retrouvez le film des Vœux et des Mises à l'honneur

